

INTRODUCTION AU PROJET DE RECHERCHE-ACTION

SOUS LA DIRECTION D'ALAIN LÉTOURNEAU (UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE)
ET D'ISABELLE THOMAS (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Dans le cadre du projet d'adaptation aux changements climatiques
à l'échelle d'une MRC - le cas de la MRC de Memphrémagog :
Quels processus de gouvernance ? Quelle résilience ?

LES OBJECTIFS VISÉS

La recherche a pour but de fournir à la MRC quelques pistes pour que la collectivité puisse mieux s'adapter aux changements climatiques (CC). En effet, les CC occasionnent des événements extrêmes et des changements progressifs avec, comme conséquences, des aléas tels que des périodes plus fréquentes de gel et de dégel ou des modifications dans les précipitations. Ces phénomènes peuvent accentuer la dégradation des sols, des bâtiments ou nuire à la santé et à la qualité de vie des personnes.

S'adapter implique qu'on mette en place des moyens de mieux faire face à ces impacts et qu'on rende les infrastructures et les milieux naturels plus durables, ce qui consiste à augmenter leur résilience.

Cet objectif de proposer à la MRC des pistes pour préciser et ajuster ses orientations politiques vise, entre autres, à favoriser l'intégration des préoccupations du milieu en matière d'adaptation aux CC. Cela signifie que les propositions apportées relèvent de la gouvernance de la MRC, relativement à l'adaptation aux CC.

 UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Université 
de Montréal

 OURANOS

 Mitacs

 Memphrémagog
MRC

 Centre SEVE

 Fondsvert

Québec 

ASSISTANTES DE RECHERCHE

Claudette Choinière

Maîtrise en gestion de l'environnement
et économie circulaire
Université de Sherbrooke

Chantal Demers

Professionnelle de recherche
Université de Sherbrooke

COCHERCHEUR.E.S

Alain Létourneau

Professeur titulaire
Université de Sherbrooke
alain.letourneau@usherbrooke.ca

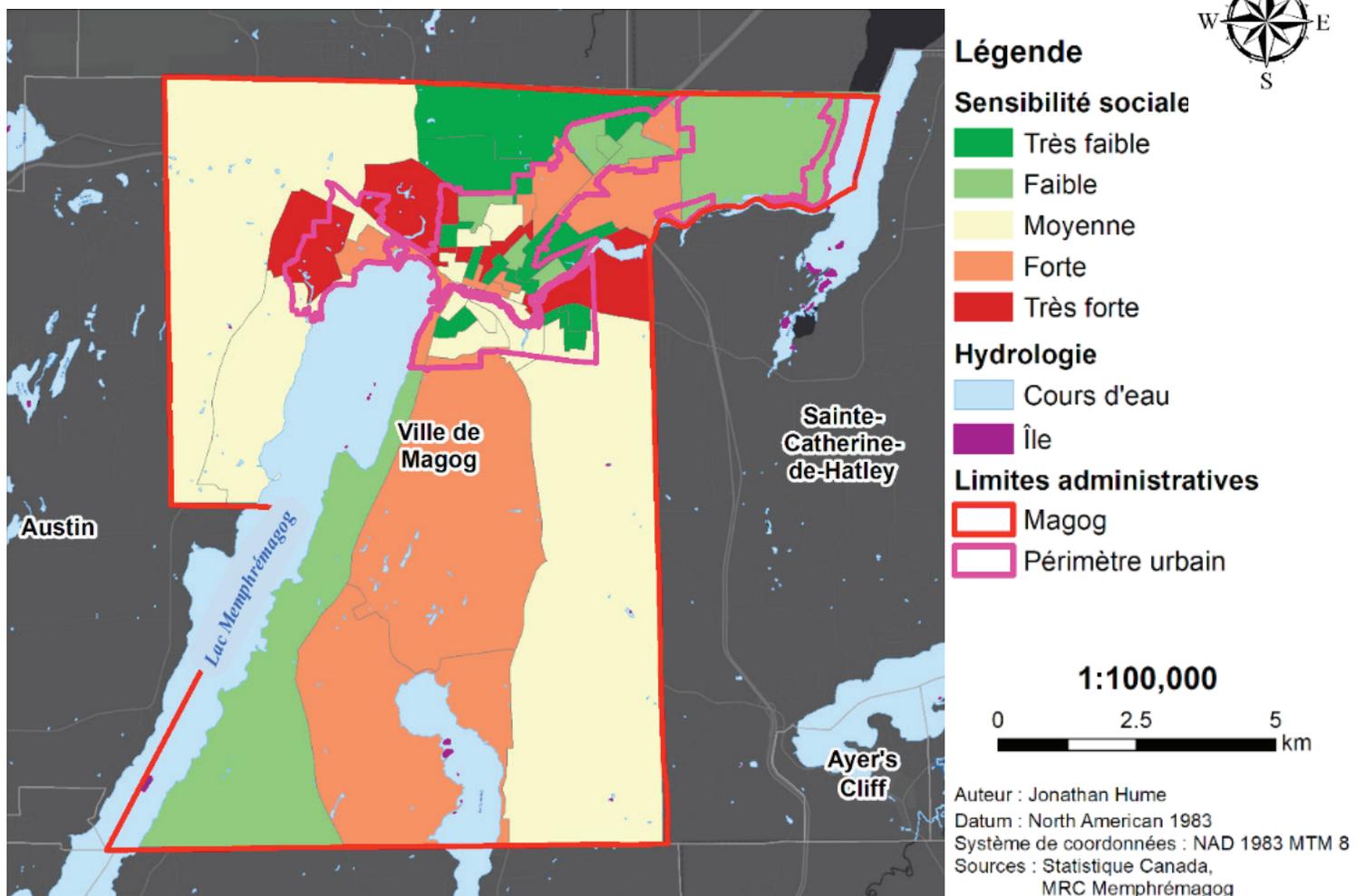
Isabelle Thomas

Professeure titulaire
Université de Montréal
isabelle.thomas.1@umontreal.ca

Le mot «gouvernance» réfère à la manière de prendre des décisions, mais aussi au souhait d'élargir la discussion en incluant plusieurs groupes importants sur le plan de la vie de la MRC. En effet, il apparaît capital de tenir compte du savoir des citoyens et des travailleurs de la MRC, et pas seulement de se fier à des savoirs experts.

Parmi les connaissances scientifiques construites par l'équipe et utilisées dans plusieurs réunions figurent des cartes de vulnérabilités économiques, sociales et environnementales du territoire. Elles attirent l'attention de la MRC et de ses décideurs sur des zones plus sensibles aux CC. Ces secteurs ont été cartographiés à partir de la méthode d'analyse développée par Isabelle Thomas, Nathalie Bleau et autres (2012). La figure 1 en donne un exemple.

Figure 1 : sensibilité sociale par aire de diffusion de la Ville de Magog (2011)
Sources : Jonhatan Hume, 2018, p. 56.



IMPORTANCE DE LA CONTRIBUTION DES PARTICIPANTS

Pour recueillir le savoir pratique détenu par les travailleurs de la MRC, les citoyens et les groupes environnementaux, plusieurs espaces de discussion et d'échange ont été mis en place. Des tables sectorielles (municipale, de sécurité publique, de santé et services sociaux, de tourisme et d'agriculture), des tables régionales d'adaptation aux changements climatiques (TRACC), ainsi que des Cafés-Climat (voir figure 2) ont été menées de 2017 à 2019 inclusivement. Dans ce cadre, les participants ont pu cerner et exprimer les enjeux perçus pour ensuite construire, dans le cadre d'animations, une meilleure connaissance de leur milieu et de ses vulnérabilités. Ces savoirs sont intégrés avec d'autres données théoriques (revue de littérature) permettant de bonifier l'analyse par la suite.

Si elle le juge à propos, la MRC pourrait s'inspirer de cette démarche de discussion dans sa gouvernance de l'adaptation aux changements climatiques. Elle faciliterait alors l'émergence et le partage des savoirs détenus par la communauté, mais cette fois, en continu. La structure de collaboration testée fait en sorte que des intervenants de différents secteurs puissent échanger, ce qui contribuera aussi à améliorer leur collaboration en cas d'aléas climatiques.

En plus, la communauté pourra poursuivre le développement de ses habiletés de collaboration, en vue de toujours mieux s'adapter aux CC.

Selon la vision du projet, l'expertise pratique détenue par la communauté est très importante et complémentaire à l'expertise scientifique.

Comme le savoir pratique vient des habitants et des travailleurs du territoire eux-mêmes, il est capital d'en tenir compte dans les stratégies. De fait, ce savoir pourra aider la MRC et ses municipalités à entreprendre des actions d'adaptation.

Dans le cadre des discussions ayant eu lieu lors des Cafés-Climat et de la seconde TRACC, soit en 2019, des actions d'adaptation envisageables ont été présentées dans le but de connaître le point de vue des participants sur celles-ci. Par exemple, la création d'un poste permanent de coordination de sécurité publique. Plusieurs mesures ont ainsi été discutées, ce qui a permis de mieux en comprendre la signification et de voir leur intérêt (notamment par un recours à la priorisation au niveau des équipes de travail).

Voici une action intéressante ressortie des discussions : la gestion des milieux inondables pourrait se faire selon une approche intégrée combinant la sensibilisation, une flexibilité réglementaire et une taxation sectorielle, afin de favoriser un développement réfléchi, adapté et plus résilient.

Grâce à ces discussions, des pistes multisectorielles de collaboration, de communication et de développement ont été identifiées. Cette participation active a permis de faire des constats et de déjà commencer à réfléchir ensemble en ce sens. C'est une étape importante de communication, de planification et de décloisonnement, qui pose les assises essentielles à la suite des choses, pour une gouvernance de l'adaptation des CC plus efficace. C'est le point de départ d'une construction collective, qu'il serait d'intérêt de poursuivre dans la mesure où les changements amorcés vont se continuer.

RAPPEL DES ÉTAPES DU TRAVAIL RÉALISÉ

Plusieurs autres mécanismes de collecte de données ont été mis en place pendant le projet : des observations participantes, des entrevues et des sondages, l'analyse de documents normatifs de la MRC, des travaux faits par les auxiliaires et assistants de recherche, ainsi que l'analyse des données issues de la littérature scientifique. Les informations récoltées portent sur les perceptions concernant les CC, les forces et les faiblesses des secteurs et du territoire, les menaces et les opportunités présentes dans le milieu, etc. Entre les périodes de consultation, les auxiliaires et

assistants de recherche ont mené leurs recherches respectives dans le cadre de leurs études, aboutissant sur des mémoires, des essais ou des thèses. Les connaissances issues de celles-ci sont nécessaires, car elles viennent alimenter les réflexions et elles seront intégrées au projet.

La signification de l'ensemble de ces données émerge au moment de l'analyse des résultats, comme dans toute recherche. Alors, des conclusions claires et significatives sont faites, ce qui permet de saisir toute l'importance des participations et la richesse dont elles regorgent. Les autres fiches du projet le détaillent.

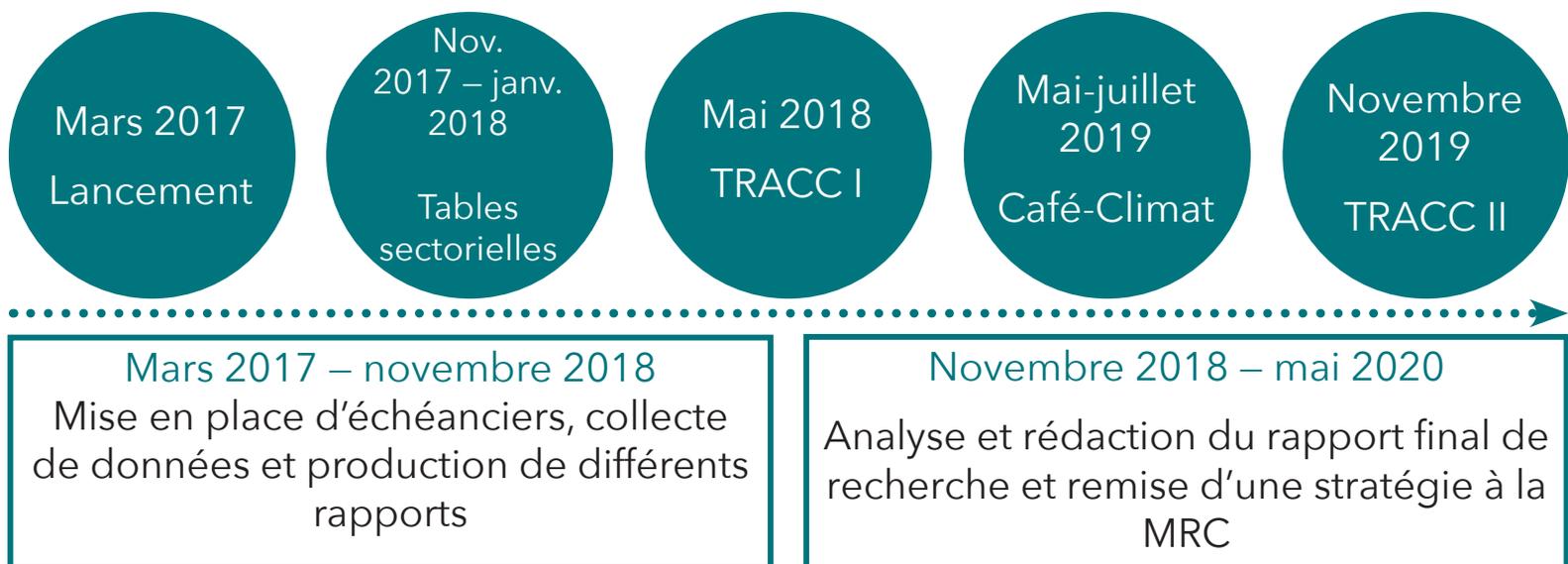


Figure 2 : chronologie du projet.

RÉFÉRENCES ET SOURCES

- HUME, J. (2018). *Stratégies durables d'adaptation aux changements climatiques à l'échelle d'une MRC, rapport préliminaire*. Montréal, Canada : Université de Montréal, Faculté de l'aménagement, École d'architecture.
- LÉTOURNEAU, A. (2019). *L'autogouvernement et la gouvernance – Réflexion à partir d'un projet d'adaptation aux changements climatiques sur le territoire de la MRC de Memphrémagog*. Sens public. Consulté à l'adresse <https://www.erudit.org/fr/revues/sp/2019-sp05120/1067441ar/>
- LÉTOURNEAU, A. (2015). *Le rôle de l'expertise : quelques exemples en gouvernance environnementale*, Présentation au Colloque de la SPQ de F. Claveau et F. Bouchard « Problèmes épistémologiques et politiques de l'expertise ». Rimouski, Canada : ACFAS.
- ROY, A. (2020). *Mise en place d'un cadre de gouvernance participative dans le cadre de l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux changements climatiques*, Mémoire présenté par Alexandra Roy, candidate à la maîtrise en environnement. Canada : Université de Sherbrooke.
- THOMAS, I., BLEAU, N., ABASOLO, P. S., DESJARDINS-DUTIL, G., FUAMBA, M., & KADI, S. (2012). *Analyser la vulnérabilité sociétale et territoriale aux inondations en milieu urbain dans le contexte des changements climatiques, en prenant comme cas d'étude la Ville de Montréal : Rapport final pour Ouranos*. Consulté à l'adresse https://www.ouranos.ca/publication-scientifique/RapportThomasBleau2012_FR.pdf